





**J'AIME  
REGARDER  
LES FILLES**

Galerie Lumière des roses

« J'aime regarder les filles » – ou, disons-le plutôt ... sous les jupes des filles – réunit un ensemble de photographies qui, chacune à sa manière, interroge la notion de voyeurisme.

Au travers d'images largement puisées dans la photographie anonyme, comme la série de clichés au charme trompeur de l'amateur de Brighton, fasciné par les jupons de jeunes baigneuses vers 1890, ou à travers le prisme de photographes contemporains, l'exposition joue sur le fil du désir de voir quand celui-ci touche aux zones d'ombre, devient sujet à caution.

Où commence le voyeurisme ? À quel moment la curiosité visuelle devient-elle déplacée, obsessionnelle, perverse ? La jouissance du voir est-elle dans l'image ou dans l'œil du regardeur ? Les questions sont nombreuses et les réponses fluctuantes. Photos volées, clandestines, illicites... les images de voyeur sont troubles par nature, sans permis de voir, toujours à la limite. Au regardeur/voyeur que nous sommes de nous arranger avec ce que la photo nous donne à voir et nous empêche de voir.

Marion & Philippe Jacquier



L.O.R. *The Beach. Appropriation/Slide 60.*  
France, 2017. Caisson lumineux. 35,5 x 24 cm

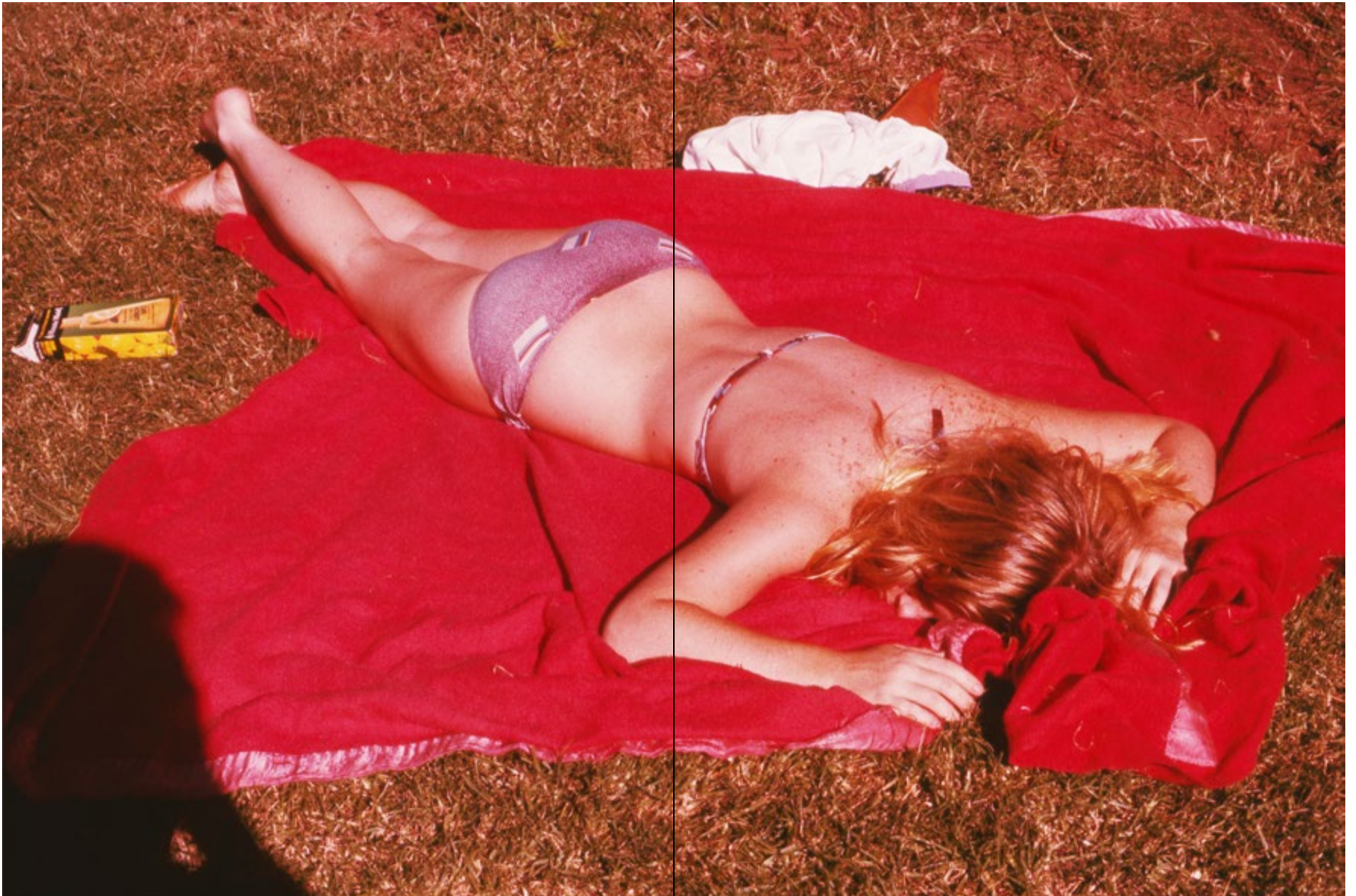


Photographe anonyme. France, vers 1940. Tirage argentique. 7,9 x 5,4 cm

Photographe anonyme. France, vers 1950. Tirage argentique. 5,4 x 7,7 cm







L.O.R. *Monica. Appropriation/Slide 77.*  
France, 2017. Caisson lumineux. 41 x 28 cm

---

[...]

*« What are little girls made of ?  
Sugar and spice and all that's nice  
That's what are little girls made of »*

*Célèbre comptine anglaise du XIX<sup>e</sup> siècle*

*À partir des années 1880, l'apparition de l'instantané en photographie élargit considérablement le champ visuel des photographes et modifie la nature des images produites. L'invention du Pocket Kodak, léger, maniable, sans viseur, réalise le rêve de l'amateur : photographier sur le vif, voir sans être vu. De témoin autorisé, le photographe devient voleur d'images.*

*Les photographies de jeunes filles en costumes de bain sur les plages de Brighton sont l'œuvre d'un photographe amateur vers 1890. Les clichés mal cadrés, bougés, laissent supposer un appareil photo dissimulé. Comme un contre-point aux photographies savamment posées d'un Lewis Carroll, elles trahissent une même fascination pour les corps de très jeunes filles, mais ces images sous le manteau, dans leur frénésie de voir, sont-elles aussi charmantes qu'elles paraissent ?*

Photographe anonyme. Angleterre, vers 1890. Tirages aristotypes  
Formats variés 7,8 x 7,8 cm ; 10,8 x 6,2 cm ; 8,7 x 6,2 cm





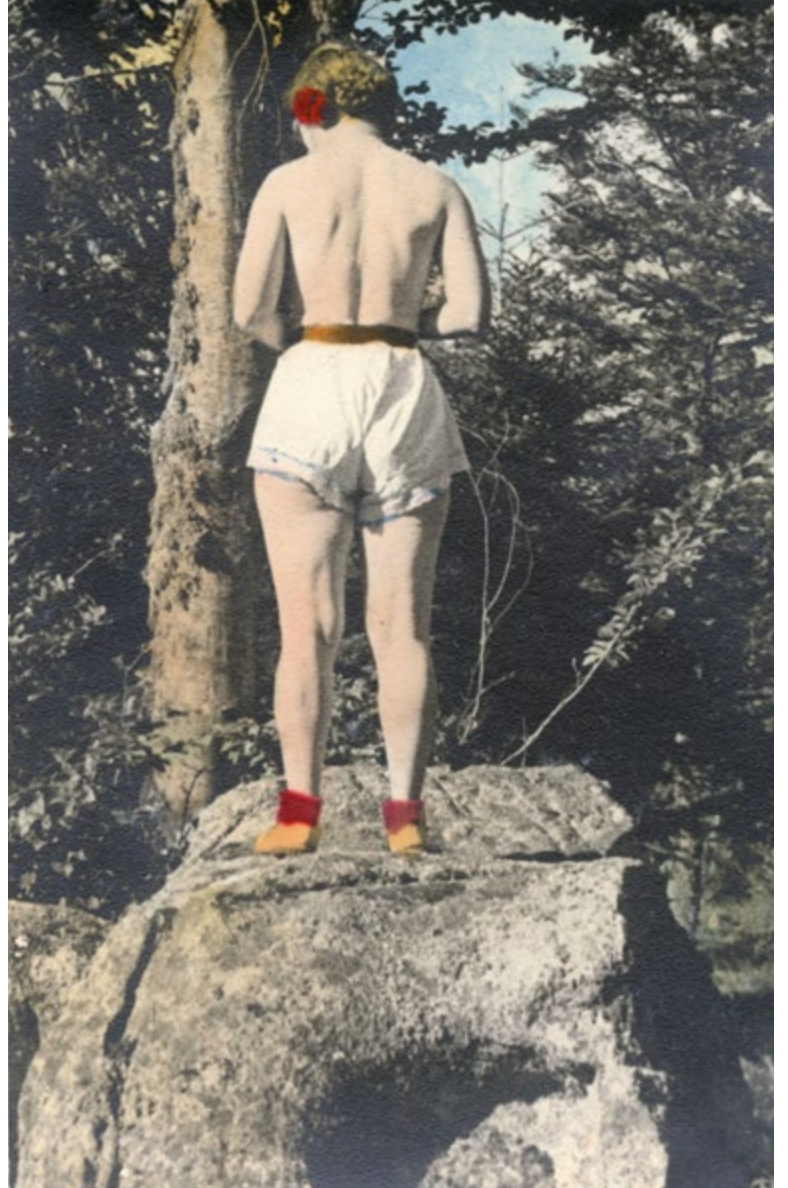


---

[...]











---

[...]



Arthur Evans (1908-1994). «*Blow up*», film de Michelangelo Antonioni  
Angleterre, 1966. Tirage argentique. 25,3 x 20,6 cm



Kôhei Yoshiyuki (1946- ). *Untitled*. From the series *The Park*  
Japon, 1971. Tirage argentique. 22,2 x 32,2 cm  
© Kôhei Yoshiyuki, Courtesy Yossi Milo Gallery, New York

---

[...]